



Portrait d'un étudiant du DUCLA

Pierre-Henri V.

(DUCLA Latin intermédiaire et supérieur EAD ; DUCLA Grec élémentaire EAD)



C'est avec grand plaisir que j'ai débuté ma formation en latin en 2018 via le DUCLA.

Pourtant, a priori, mon retour vers mes premières amours classiques ne tombait pas sous le sens.

Certes, j'ai étudié avec bonheur Latin et Grec, à la toute fin des années 70, de la 4^{ème} au baccalauréat (A1 à l'époque !) ; mais au grand dam de mes enseignants d'alors, je me suis orienté vers Sciences Po Paris avant de m'engager dans un parcours de haut fonctionnaire.

Pendant près de 40 ans, j'ai laissé en jachère mes connaissances en déclinaisons diverses et s'étioler mes relatives compétences en traduction de textes anciens, tout en en gardant, l'âge aidant, une certaine nostalgie.

Les débats de ces dernières années sur les menaces pesant sur l'apprentissage des langues anciennes dans le secondaire ont toutefois attiré mon attention, et je décidai alors de m'engager, à mon niveau, comme leur défenseur fidèle et désintéressé.

Je me rapprochai de l'association Guillaume Budé à Lyon, y pris quelques cours, avant de réaliser qu'une formation à distance, assortie de certifications motivantes, correspondrait mieux à mon mode de vie professionnel.

Je suivis alors avec grand intérêt les niveaux 2 et 3 du DUCLA de Latin, à l'étonnement amusé de mon entourage familial, avant de tâcher de reprendre contact, à l'automne 2020, avec le Grec ancien, au niveau le plus modeste bien que finalement assez exigeant.

Je ne regrette nullement ces choix, purement gratuits, que je vis comme un hommage lointain à mes anciens maîtres et à une civilisation si inspirante.

Je tâcherai de poursuivre, année après année, les parcours proposés à distance par l'équipe du DUCLA, qui se dévoue avec professionnalisme à l'apprentissage des langues anciennes, dont nous sommes, français et européens, les héritiers.